

## armement

# Rafale, sous-marins, espace : pourquoi la France gagne

**l'essentiel** ▶ Avec la commande australienne de 12 sous-marins, l'industrie française de la Défense conforte son embelle sur le marché mondial. Grâce aussi au sens de la négociation du ministre Jean-Yves Le Drian.

Voilà qui va faire du bien à notre balance commerciale et revigorer l'emploi. La vente de douze sous-marins Barracuda pour 34,3 milliards d'euros aux Australiens avec la promesse de milliers d'emplois pour les sites de Cherbourg, Lorient, Brest et Nantes, s'ajoute aux bonnes nouvelles dans un secteur jusqu'alors très échaudé.

La disparition de Giat-Industries (dont les sites de Toulouse et Tarbes), la malédiction qui pesait sur les exportations des Rafale de Dassault Aviation, les baisses de plans de charge dans les arsenaux de la DCNS, restaient les symptômes douloureux d'une industrie en péril soumise aux turbulences géopolitiques. Mais l'horizon semble s'éclair-



Après la vente des avions de combat Rafale et des navires Mistral, la commande australienne de douze sous-marins conforte le succès de l'industrie française de défense. / Photo AFP

cir, conforté ces derniers mois par les ventes du Rafale, l'avion de combat multirôle « à 90 % made in France ». Grâce aux contrats passés avec l'Égypte et le Qatar pour la livraison de 48 appareils, les prises de commande de notre industrie de l'armement ont déjà atteint 16 milliards d'euros l'an passé. Les succès remportés par le Rafale, mais aussi par le fabricant de missiles MBDA, par DCNS avec la vente du navire Mistral à l'Égypte, par la branche hélicoptères d'Airbus, devraient créer au total 40 000 emplois dans les deux ans qui arrivent.

2016 devrait être également un bon millésime pour un secteur qui représente à ce jour 165 000 emplois directs.

### la défense: 165 000 emplois

En matière de défense, les ingénieurs français peuvent revendiquer un très haut niveau d'expertise, notamment dans les domaines aéronautique et naval. Si notre pays a su bâtir en soixante-dix ans la deuxième industrie aéronautique et spatiale au monde après celle des États-Unis, ce

succès a bénéficié aussi aux autres partenaires publics sur les grands programmes : Safran-Snecma pour les réacteurs, Nexter (ex- Giat-Industries) pour les canons, Thales pour les radars et l'électronique de bord, MDBA pour les missiles, le CNES pour les satellites Helios et Pléiades. Mais pourquoi vend-on plus et mieux qu'avant ? Sans doute le contexte mondial, les changements géostratégiques, favorisent-ils une demande jusqu'alors atone, comme l'explique ci-dessous le spécialiste Michel Polacco. Mais tout le monde, à droite comme à gauche, salue au passage le rôle de VRP, aussi efficace que discret, joué par le ministre de la Défense. Comme pour les Rafale, voilà deux ans que Jean-Yves Le Drian travaille sur le dossier des Barracuda.

Un talent de commercial reconnu en haut lieu. Serge Dassault ne disait-il pas, en janvier dernier, que Le Drian était « le meilleur ministre de la Défense qu'on ait jamais eu... »

J.-M.D.



## « Notre expertise industrielle est remarquable »



Michel Polacco, spécialiste de l'aéronautique, du spatial et de la Défense sur France Inter.

### Pourquoi la France signe-t-elle aujourd'hui autant de contrats ?

En 30 ans, le paysage s'est modifié. Après la guerre froide, il y a eu une chute des commandes d'armement dans la plupart des pays, ce qui a conduit des industries à réduire la voilure ou à disparaître. Le contexte géopolitique ayant changé, les commandes d'armement ont évolué aussi face à des conflits, Irak ou Afghanistan, qui n'exigeaient pas d'exceller dans des armements sophistiqués. On vendait alors du matériel en stock, on développait des missiles de croisière ou des drones... Depuis dix ans, il y a eu une nette reprise des ventes. D'une part, parce que les matériels étaient devenus obsolètes dans plusieurs pays, la Suisse, le Brésil, les pays du Golfe...

D'autre part, parce qu'on a assisté à un nouvel équilibre mondial. Aujourd'hui, les pays qui s'arment ne sont plus l'Europe, mais l'Amérique du Sud, l'Asie, le Proche-Orient. Et puis, la théorie du « zéro mort » a obligé à revenir à un armement plus sophistiqué.

### Pour les marchés militaires, tout est d'abord affaire de diplomatie ?

Les pays qui ont réussi à vendre leurs armes ont été ceux qui avaient une posture diplomatique très lisible : la Russie, les États-Unis, les Britanniques... D'autres ont eu du mal à se positionner en raison d'une politique étrangère plus confuse. C'était le cas en France depuis la fin des années Chirac. On a perdu ainsi beaucoup de marchés, en raison également de mauvaises méthodes commerciales. La politique française est devenue à peu près lisible il y a 3 ou 4 ans, ce qui a permis de pousser les feux dans plusieurs directions, comme la vente des 24 Rafale à l'Égypte, plus un bâtiment Mistral. Mais n'oublions pas que la signature d'un contrat nous prive du

même coup d'autres clients potentiels. Les contrats de cet ordre nous engageant pour longtemps. Ainsi, les sous-marins Agosta qu'on ne fabrique plus depuis 20 ans, sont encore en service dans plusieurs pays comme au Pakistan. Chaque fois qu'on vend un sous-marin, on vend un service qui va durer 40 ou 50 ans. Simple rappel : le dernier sous-marin pour l'Australie ne sera livré qu'en 2035-2040. C'est dire.

### Notre présence sur les théâtres d'opération est une bonne vitrine aussi ?

Oui, avec des avantages et inconvénients. Certes, on a démontré en Libye, au Mali, au Proche-Orient, qu'on avait des armements très performants, fiables. Mais on a prouvé aussi qu'on était prêt à aller guerroyer dans tous les coins du monde, sans réelle stratégie. Ainsi, on est allés combattre Khadafi à qui, 18 mois auparavant, on voulait vendre treize Rafale...

### Reste que nous avons, en matière militaire, une expertise unique ?

Oui, je dirais même remarquable. Surtout

pour les sous-marins, où tout est affaire de discrétion et de propulsion. Pour les avions, nous restons les meilleurs devant les Anglais. Le Rafale a démontré que, pour un poids inférieur à celui de l'Eurofighter, nous offrons un avion multimissions. Sur l'armement terrestre, il y a encore beaucoup à faire. Giat-Industries a commis bien des erreurs, avant qu'une équipe plus solide ne prenne le relais.

### Le succès de ces contrats ne revient-il pas d'abord au ministre Le Drian ?

Cet homme est brillant. Il est acharné, sait utiliser le bon langage, parvient à gommer avec talent les tâches sur la diplomatie française. Son équipe, composée à la fois de militaires et de civils, est très soudée. Des surcroît, il sait convaincre ses collègues élus. C'est un commerçant qui vend avec intelligence. Le Drian agit « à l'air de rien », efficacement, et c'est pour cela que le chef de l'État a voulu le garder à la Défense, étant de surcroît en pleine discussion sur des contrats majeurs.

Recueilli par Jean-Marie Decorse

## en bref/Monde

**APPLE > Baisse des ventes.** Le groupe américain d'informatique Apple a accusé mardi la première baisse des ventes trimestrielles de son iPhone depuis le lancement de l'appareil il y a neuf ans. De fait, les revenus du groupe accusent un recul de 16 %. Même l'annonce d'un cadeau de 50 milliards de dollars aux actionnaires n'a pas empêché la douche froide à Wall Street avec une action Apple en chute de 8 %.

**GRÈCE > Tsipras veut un sommet de l'UE.** Le Premier ministre grec en appelle aux instances politiques de l'UE pour débloquent les négociations avec les créanciers des pays, surtout le FMI. Alexis Tsipras demande la convocation d'un sommet de la zone euro si rien n'avancé au niveau ministériel. Cet appel auprès du président du Conseil européen Donald Tusk intervient après le report sine die d'une réunion extraordinaire de l'Eurogroupe prévue initialement ce jeudi.

**TURQUIE > Vers un État laïc.** La nouvelle constitution turque maintiendra le caractère laïque de l'État, a assuré hier le Premier ministre Ahmet Davutoglu, tentant ainsi de couper court aux appels pour remettre en cause un des principes cardinaux de la Turquie moderne. « Le principe de laïcité figurera pour garantir la liberté de culte des citoyens et pour que l'État soit à égale distance de toutes les confessions », a-t-il affirmé lors d'un discours public à Ankara.

**AUTRICHE > « État d'urgence » migratoire.** Hier, le parlement autrichien a adopté une loi qui prévoit la possibilité de décréter un « état d'urgence » migratoire. Ce texte supprime quasiment le droit d'asile, sur fond de montée de l'extrême droite dans ce petit pays qui a accueilli 900 000 réfugiés en 2015. Élaboré depuis plusieurs mois et décrié par des ONG et une partie de l'opposition, cette loi restrictive n'a d'équivalent qu'en Hongrie.

**KENYA > Trafic d'ivoire.** Le Kenya s'apprête à brûler samedi la quasi-totalité de son stock d'ivoire et veut sonner ainsi la fin du trafic illégal de « l'or blanc », responsable du déclin alarmant de la population des éléphants sur le continent. Selon les estimations, l'Afrique n'abrite plus aujourd'hui que 450 000 à 500 000 éléphants et, chaque année, environ 30 000 sont abattus par des braconniers pour leurs défenses, selon les ONG.

## États-Unis

### Primaires : Clinton a gagné, Trump reste le favori

La démocrate Hillary Clinton a fait un pas de géant vers l'investiture présidentielle après une nouvelle série de victoires aux primaires mardi soir. De son côté Donald Trump qui a ralé la victoire dans quatre des cinq états de la cote Est qui votaient à accru son avance sur ses deux adversaires républicains ligés contre lui. Sauf coup de théâtre, Hillary Clinton portera donc les couleurs du parti démocrate à l'élection présidentielle de novembre prochain. Elle sera la première femme de l'histoire américaine à atteindre cette étape. L'ancienne chef de la di-

plomatie a désormais plus de 2 168 délégués contre environ 1 401 pour Bernie Sanders. Côté Républicains, la quintuple victorie de Donald Trump lui dégage un peu plus la voie vers une investiture de son parti. « Je me considère comme le candidat naturel », a déclaré Donald Trump. Le milliardaire a ralé plus de 50 % des voix mardi, dépassant même 60 % dans deux États. Avec 988 délégués en poche, Trump n'a pas encore gagné. Il doit emporter la moitié des délégués restant à attribuer pour atteindre le seuil de la majorité absolue (1 237).

**LE MAGAZINE DES SAVEURS DE LANGUEDOC-ROUSSILLON – MIDI-PYRÉNÉES**



## Nouvelle région : mais où se trouve le meilleur de la gastronomie ?

Numéro de printemps en kiosque 4,50€

**MIDI GOURMAND**